

[En région, Indre](#)

Pour avoir un prof de français, des élèves de l'Indre envoient une lettre truffée de fautes à Brigitte Macron

« Sela faie 2 mois que l'on a pa de prof de Franssais et nou trouvons sa inadmissible. » Les élèves n'y sont pas allés de main morte dans leur lettre envoyée à la première dame. Un courrier qui semble avoir fait mouche.

Par [Christian Panvert](#)

Le 15 décembre 2023 à 16h19



Les élèves de 6e ont désormais un remplaçant. (Illustration) PhotoPQR/Ouest France/David Ademas

Le courrier signé par les élèves du collège Alain-Fournier, à Valençay (Indre), fait sourire, car il est volontairement truffé de fautes d'orthographe. Mais le message adressé à la première dame de France est profond. [Il a pour objectif d'interpeller](#) l'ancienne enseignante sur l'absence prolongée de professeur de français. Une initiative de quatre élèves de 6e, âgées de 11 ans, Morgane, Eugénie, Cléa et Maëly, dont la professeure est en arrêt maladie depuis le 17 octobre [sans être remplacée](#).

« Les parents d'élèves avaient contacté le rectorat. Ça ne donnait rien. Nous nous sommes dit qu'en envoyant une lettre avec des fautes, ça pourrait faire bouger les choses », expliquent les collégiennes, qui reconnaissent avoir pris du plaisir à l'écrire. « On a fait exprès de mettre plein de fautes pour qu'on dise en la lisant : *Aïe, oui, le niveau est désolant, il y a urgence !* » Elles ont ensuite proposé aux professeurs de la cosigner. « Ils nous ont dit que le devoir de réserve les empêchait. Mais beaucoup nous ont soutenus, en participant à une manifestation le 13 novembre devant le collège », précisent-elles.

Trois professeurs à temps partiel sont arrivés

Presque tous les collégiens ont signé ce courrier original. Sauf quelques garçons. « Ils trouvaient bien d'avoir moins de cours, de finir plus tôt. Mais ils disaient ça pour faire les intéressants », analysent les collégiennes. L'initiative a-t-elle porté ses fruits ? Difficile à dire. Mais trois professeurs à temps partiel ont bien pris leurs fonctions cette semaine.

Selon le rectorat, l'action des élèves n'y est pour rien. L'Éducation nationale a tout simplement fait son travail. Ce que pondère Benjamin Godefroy, le papa de Morgane : « Les profs ont été trouvés par des parents d'élèves, par du réseautage. La lettre a fait bouger les lignes. Nous espérons tous que ça aidera d'autres élèves dans d'autres établissements ! »